

<b>8</b>	<b>L'énergie</b>	<b>195</b>
	1. Petite histoire de l'énergie	195
	2. L'énergie dans le monde	196
	3. L'énergie en Suisse	198
	4. Les différentes sources d'énergie	200
	5. Les énergies du futur	214
<b>9</b>	<b>La démographie</b>	<b>219</b>
	1. La population mondiale	219
	2. L'explosion démographique	220
	3. L'espérance de vie	225
	4. Le vieillissement de la population mondiale	226
	5. Situation démographique en Suisse	227
<b>10</b>	<b>L'économie suisse</b>	<b>243</b>
	1. Quelques repères géographiques	244
	2. Les secteurs de l'économie suisse	246
	3. Salaires, prix, dépenses et pouvoir d'achat	254
	4. Performances économiques de la Suisse	258
	5. Forces et faiblesses de l'économie suisse	260
<b>11</b>	<b>Le travail</b>	<b>271</b>
	1. La révolution du travail	271
	2. Le travail dans le monde	272
	3. Le travail en Suisse	275
	4. Syndicats, grèves et paix du travail	277
	5. La révolution numérique	278
	6. Le chômage	280
<b>12</b>	<b>Les finances publiques</b>	<b>295</b>
	1. Évolution du rôle de l'État	295
	2. Dépenses et recettes	296
	3. Déficits et endettement	299
	4. Conséquences de l'endettement	303
	5. Les politiques d'austérité	306
	6. Kit de survie pour pays endettés	307
	7. Évolution possible	308
<b>13</b>	<b>L'Union européenne</b>	<b>313</b>
	1. Un continent ravagé	313
	2. Création et évolution récente	314
	3. Objectifs et actions de l'Union européenne	319
	4. Les institutions européennes	321
	5. Recettes et dépenses de l'UE	325
	6. L'union monétaire	326
	7. Forces et faiblesses de la construction européenne	329
	8. La Suisse et l'Europe	334
<b>14</b>	<b>Les pays en développement</b>	<b>347</b>
	1. Inégalités et pauvreté économique	347
	2. L'analphabétisme	349
	3. La santé	349
	4. La faim	351
	5. Le travail des enfants	357
	6. Différents tiers-mondes	358
	7. Dette du tiers-monde et fuite des capitaux	362
	8. L'aide au développement	363
<b>15</b>	<b>Le commerce international</b>	<b>371</b>
	1. La mondialisation	371
	2. Organisations économiques internationales	377
	3. Les chiffres du commerce mondial	382
	4. La Suisse et le commerce extérieur	384
	<b>Index</b>	<b>391</b>

## 8 L'énergie

*En termes de préhistoire, on parle de l'âge de la pierre, de l'âge du fer, de l'âge du bronze. En survolant toute l'histoire de l'humanité, ne devrait-on pas parler de l'âge du bois, du charbon, du pétrole ou de l'atome ?*

ROGER MOLINIER

### 1. Petite histoire de l'énergie

Pendant des millénaires, l'énergie à disposition de l'humanité provenait de trois sources différentes :

- la **force humaine** : personnelle ou celle des autres (esclavage) ;
- la **force animale** : d'abord les bovins, puis les chevaux (traction pour le transport ou le travail dans les champs, les mines ou les moulins) ;
- les **ressources naturelles** :
  - le bois : chauffage, cuisson (son usage massif a parfois réduit considérablement la surface des forêts) ;
  - le vent : les premiers moulins à vent remontent à plus de 4000 ans ;
  - l'eau : les Romains ont inventé les premiers moulins à eau.

La révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle fut rendue possible grâce à l'utilisation, à grande échelle, du **charbon**. L'invention de la machine à vapeur permit à l'homme de transformer le fer en acier : rails de chemin de fer, locomotives, bateaux à vapeur. Le charbon fut la principale source d'énergie jusqu'à la moitié du XX<sup>e</sup> siècle ; il représentait encore 60 % de la consommation mondiale d'énergie en 1950.

Certains auteurs parlent de « première révolution industrielle » pour désigner l'essor spectaculaire de la machine à vapeur, tout d'abord en Grande-Bretagne, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. La « deuxième révolution industrielle » se réfère à l'avènement de l'électricité industrielle, vers 1880-1890, et à l'arrivée des premiers produits pétroliers. Le pétrole mettra encore plus d'un demi-siècle avant de s'imposer.

Les Trente Glorieuses qui suivirent la Seconde Guerre mondiale furent marquées par l'apparition et la domination d'une autre source d'énergie : le **pétrole** (46 % de la consommation mondiale en 1973). Cependant, la hausse des prix qui résulta des diverses crises pétrolières fit prendre conscience du danger de dépendre si massivement d'une seule source d'énergie. On assista, dès la fin des années 1970, à une diversification des sources d'approvisionnement en énergie :

- le **gaz** : jusqu'alors négligé lors des forages de pétrole (les deux cohabitent), le gaz fit une entrée remarquée sur la scène énergétique ;
- le **nucléaire** : d'exclusivement militaire jusqu'alors, il devient civil (première centrale en 1951, accélération dès 1970) ;
- les **énergies renouvelables** (solaire, éolienne, géothermique, etc.) : leur développement offre d'intéressantes perspectives d'avenir.

Grâce au feu, nos ancêtres purent quitter les zones chaudes de notre planète et coloniser le nord. Le feu permit la fonte des métaux et la cuisson de l'argile.

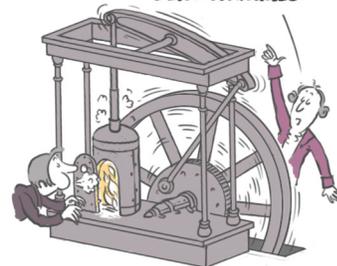
*« Le feu est le principe de toute chose ; il s'empare de tout et tout s'y dissout. »*

HÉRACLITE

Philosophe grec, IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.

Dès 1769, la fabrication en série de la machine à vapeur, inventée par James Watt, marque l'entrée dans l'ère industrielle.

AVEC LA VAPEUR,  
NOUS ENTRONS DANS  
UNE NOUVELLE ÈRE,  
L'ÈRE COMPRIMÉE



La première raffinerie de pétrole vit le jour en 1859 aux États-Unis. Le charbon fera de l'ombre au pétrole pendant encore presque un siècle.

# 9 La démographie

*La démographie est la mère de l'économie.*

RAYMOND BARRE (1924-2007)

## 1. La population mondiale

La structure d'une population – et surtout ses changements – a une incidence évidente et directe sur l'activité économique. Une structure démographique qui dérape, et c'est tout un pays qui se retrouve dans la tourmente. Tous les pays développés sont confrontés au problème du vieillissement démographique, et la Suisse ne fait pas exception : moins de jeunes, moins d'actifs, plus de personnes âgées, et voilà que surgissent les problèmes de recherche de main-d'œuvre ou de financement des systèmes d'assurances sociales. À l'inverse, la plupart des pays en développement sont confrontés au problème de l'explosion démographique, phénomène plus que préoccupant qui va mener l'humanité tout entière en terres inconnues.

### Histoire de la croissance démographique

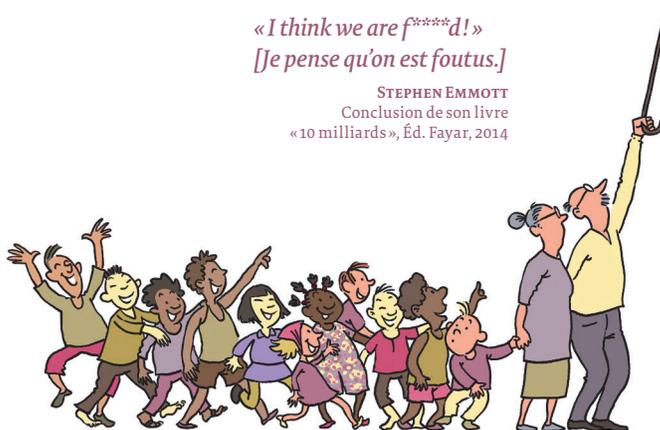
Époque ou année	Situation	Population <sup>1</sup>	Équivalent actuel
-100 000	Époque paléolithique	0,5	Canton de Genève
-10 000	Naissance de l'agriculture	1 à 10	Zurich ou Londres
-2560	Pyramide de Khéops	10 à 20	1 à 2 fois la Suisse
0	Naissance du Christ	250	Indonésie
1492	Découverte des Amériques	450	Union européenne <sup>2</sup>
1800	Révolution industrielle	1000	Inde... en l'an 2000
Août 2018	9 <sup>e</sup> éd. <i>Les mondes économiques</i>	7640	Monde d'aujourd'hui
2055	Dans une génération	10 000	Monde de demain

<sup>1</sup> en mio. (estimations ONU)

<sup>2</sup> après le Brexit

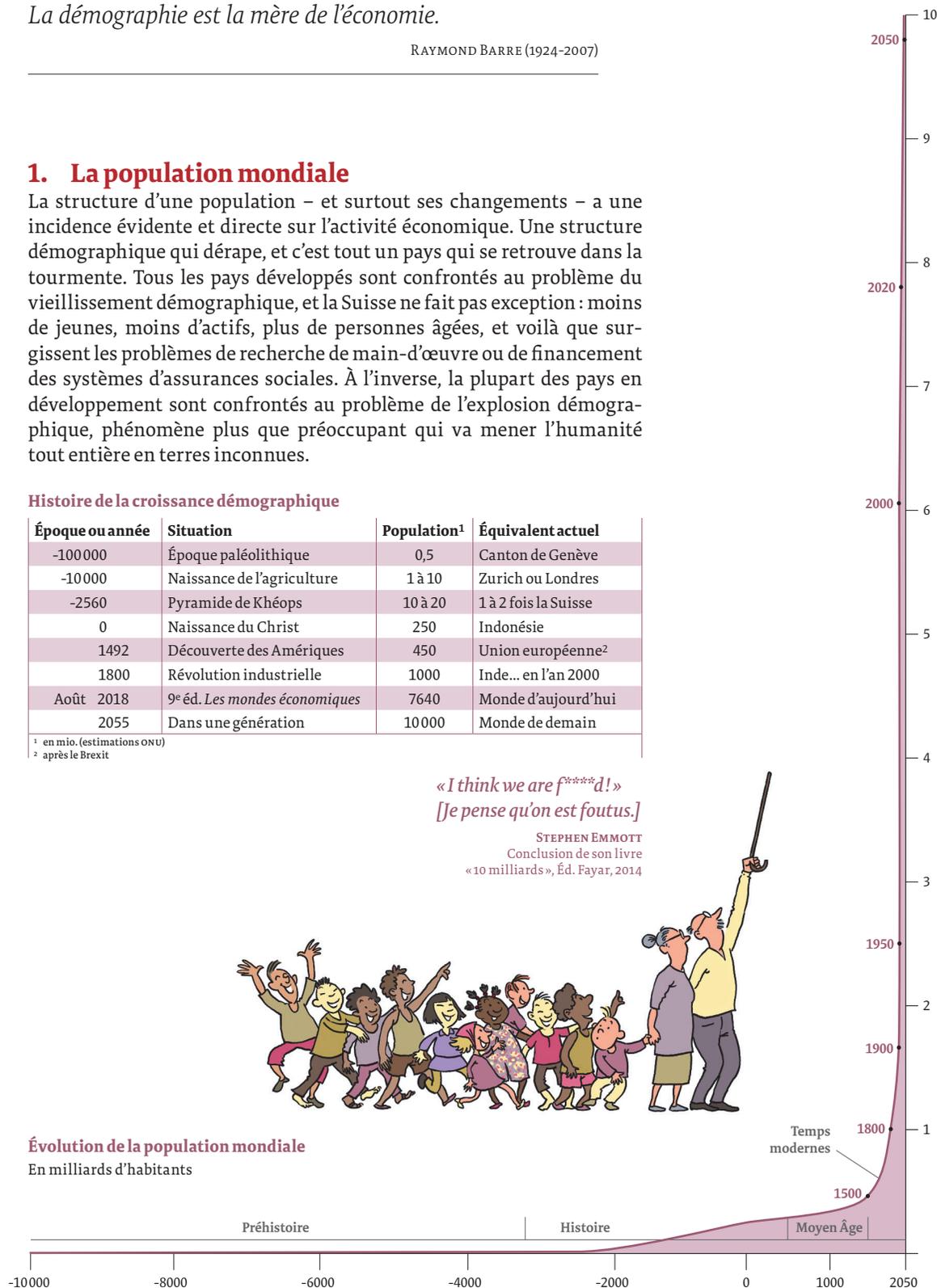
« I think we are f\*\*\*\*d ! »  
[Je pense qu'on est foutus.]

STEPHEN EMMOTT  
Conclusion de son livre  
« 10 milliards », Éd. Fayard, 2014



### Évolution de la population mondiale

En milliards d'habitants



## 10 L'économie suisse

*Nous ne sommes pas indépendants.  
Nous sommes dépendants de la marche du monde.*

MORITZ LEUENBERGER  
Ancien conseiller fédéral

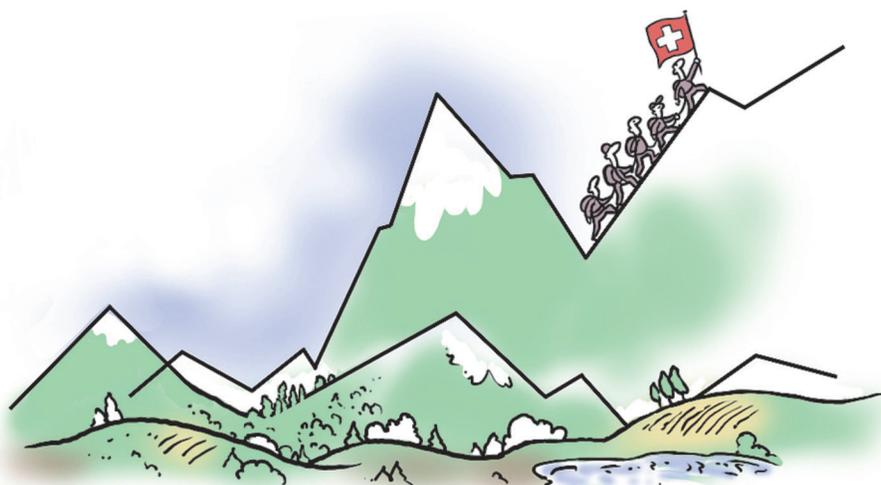
**1** La vie économique d'un pays dépend étroitement de son environnement naturel, de sa population ainsi que de sa structure sociale et politique. La réussite économique dépend, elle, des bons choix qui sont opérés pour tirer le meilleur parti de cet environnement naturel et pour utiliser au mieux les capacités de la population.

Ainsi, les pays où le soleil brûle les sols ou ceux où la glace les recouvre misent sur leur sous-sol pour leur développement économique (cas de nombreux pays producteurs de minerais ou d'énergies fossiles). Ceux qui disposent d'un grand territoire, mais d'une faible population (Namibie, Mongolie, etc.), parient sur le développement touristique et la mise en valeur de leur patrimoine naturel. Ceux qui disposent d'un tout petit territoire et d'une importante population (Hong Kong, Singapour, par exemple) développent des activités de services permettant d'économiser l'espace au sol en travaillant dans de hauts buildings tout de verre et d'acier.

**2** La Suisse représente l'exemple typique d'une contrée pas franchement favorisée du point de vue géographique, mais qui a su, grâce au travail et à l'innovation, forcer le destin et devenir l'un des pays qui disposent d'un niveau de vie parmi les plus élevés au monde.

*« Si l'Égypte est un don du Nil, la Suisse est un don des Suisses à eux-mêmes. »*

LOUIS-ALBERT ZBINDEN  
La Suisse (1955)



# 11 Le travail

*Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie.*

CONFUCIUS (551-479 av. J.-C.)

Le **travail** désigne l'activité physique ou intellectuelle de l'être humain pour produire un bien ou un service dans le but de satisfaire ses besoins. Le **marché du travail** est le lieu de rencontre entre les travailleurs qui proposent leur force de travail et les employeurs qui mettent des postes de travail à disposition. Le **salaire** du travailleur dépendra selon les cas de sa compétence, de sa formation, de son âge, de la concurrence sur le marché du travail et de la situation économique.

Le mot *travail* vient du latin populaire *tripalium*, qui désignait un instrument d'immobilisation à trois pieux, utilisé parfois à des fins de torture ! On appela d'abord « travail » un appareil servant à immobiliser les chevaux rétifs pour les ferrer. Puis, ce mot désigna l'état d'une personne qui souffre (on l'utilise encore dans ce sens pour désigner un accouchement). Il fut étendu par la suite aux occupations nécessitant de lourds efforts et, enfin, à toutes les activités de production. Ces différents sens montrent bien le caractère pénible de l'activité de l'homme transformant la nature.

## 1. La révolution du travail

Le travail occupe une place très particulière dans notre société contemporaine. S'il contribue évidemment au développement économique d'une société, il permet à l'individu de satisfaire ses besoins et d'espérer un avenir prospère. Le travail revêt également une dimension sociale fondamentale : il humanise, rapproche, intègre, rassemble, contribue au développement personnel et à la réalisation de soi. Il est un pourvoyeur de sens et structure notre identité. Il définit à tel point l'individu d'aujourd'hui que ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas travailler encourent souvent l'opprobre de leurs contemporains, peu enclins à admettre qu'on puisse se soustraire à l'effort collectif. Cette vision du travail comme source d'enrichissement et d'épanouissement est pourtant relativement récente.

« Pendant des siècles, le travail a été synonyme d'asservissement. Confié aux femmes et aux esclaves parce que considéré comme indigne du citoyen durant l'Antiquité, il était réservé aux pauvres ainsi qu'aux valets durant le Moyen Âge et l'Ancien Régime, dans un monde où prédominaient les valeurs aristocratiques de la guerre et du loisir. »

Christophe Reymond, directeur du Centre patronal vaudois, 24 heures, 6 mars 2012

Aujourd'hui, tout est *travail*: travail éducatif, travail social, travail sur soi, travail sur son couple, travail de mémoire sur l'histoire, travail de réconciliation entre les peuples, et même, travail de deuil. Impossible d'y échapper : le travail n'attend pas. Les vacances ? Un travail de repos !



« Si l'on veut gagner sa vie, il suffit de **travailler**. Si l'on veut devenir riche, il faut trouver autre chose. »

ALPHONSE KARR

# 12 Les finances publiques

*Les États sont de retour. Certes, les États reviennent à l'avant-scène, mais dans quel état ?*

STÉPHANE BENOIT-GODET,  
Rédacteur en chef, *Bilan*, 2010

## 1. Évolution du rôle de l'État

Depuis la révolution industrielle, le rôle de l'État dans l'économie de marché n'a cessé de prendre de l'importance. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'État se contentait d'assurer la sécurité extérieure et intérieure du pays, gérait l'administration courante et les relations diplomatiques avec les pays voisins. Principalement occupé à faire rentrer des impôts dans ses caisses, l'État ne s'impliquait pas directement dans la gestion de l'économie, laissant en la matière toute latitude à la bourgeoisie de l'époque. Le capitalisme pur et dur qui en résulta avait mené à une très grande misère chez les travailleurs. Pour éviter une explosion sociale, les gouvernements ont peu à peu reconnu l'action des syndicats et des différentes organisations de défense de la classe ouvrière.

Il faudra cependant attendre la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle pour que des assurances sociales soient mises en place pour apporter une aide à différentes étapes de la vie. Ainsi, dans nos contrées, un travailleur reçoit un soutien financier lorsqu'il doit faire face à la maladie, l'invalidité, le chômage ou la vieillesse. Privilège des pays riches, puisque la majorité des travailleurs dans ce monde en sont encore dépourvus.

Dans la deuxième partie du XX<sup>e</sup> siècle, l'État s'est donc fixé pour mission d'organiser le système des assurances sociales. Préalablement, il avait pris en charge les grandes tâches d'un état moderne, à savoir la santé, l'instruction, les transports, etc. Plus récemment, l'État s'est vu confier les domaines liés à la protection des consommateurs, des animaux ou de l'environnement. Au fur et à mesure de son développement économique et social, la société a exigé de l'État un engagement accru, afin d'assurer notamment une certaine équité dans le traitement des citoyens. Cette participation de plus en plus intense de l'État dans l'économie de marché – souhaitée par les citoyens au fil des votations et autres démarches politiques – ne va pas sans poser d'épineux problèmes de financement.

Pour assumer les missions toujours croissantes qui lui sont confiées, l'État a besoin de ressources importantes. Or, le contribuable rechigne évidemment à payer plus d'impôts. Par contre, il est prompt à monter aux barricades lorsque l'État suggère d'abandonner certaines tâches. L'étude des dépenses et des recettes des administrations publiques, en Suisse et ailleurs dans le monde, va nous permettre de saisir les enjeux liés à la dégradation récente, rapide et parfois très inquiétante, de ces indispensables équilibres financiers aux enjeux sociaux potentiellement explosifs.



*« Les fonctionnaires font les meilleurs maris. Quand ils rentrent le soir à la maison, ils ne sont pas fatigués et ils ont déjà lu le journal. »*

JEAN MARTET  
Poète et romancier français  
(1886-1940)

*« Trop d'impôt tue l'impôt. »*

GEORGES POMPIDOU  
Président français de 1969 à 1974